

# La Lettre de nos Moulins

Editée par l'A.PRO.MI.CA.V.

Association pour la protection et la mise  
en valeur de Calvisson et de la Vauvage

N° 35 - 3ème trimestre 2016

## EDITORIAL

Cher(e)s adhérent(e)s, chères lectrices, chers lecteurs.

En ce milieu d'année 2016, faisons un point d'étape sur nos dernières manifestations et réjouissons-nous car elles ont toutes été couronnées de succès.

La journée à la **grotte Chauvet** en partenariat avec la FNACA fut plébiscitée et nous avons dû refuser les dernières inscriptions. Les visites, l'accompagnateur, le repas; le beau temps et l'ambiance de la journée ont satisfait l'ensemble des participants.

La conférence de Mr ROMANO à propos de **Paul CEZANNE** a passionné l'auditoire qui a empli la salle de la médiathèque. L'approche à la fois technique et artistique du conférencier a montré sa grande culture et son singulier rapport à l'art.

Le film de Mathieu ARNAUD sur le **célèbre taureau Vovo**, au foyer communal, a été très suivi et a fait l'unanimité. Il a su rendre l'ambiance électrique et passionnée qui entourait les prestations de ce taureau de légende.

La **reconstruction de la capitelle** s'est poursuivie à un rythme plus soutenu notamment grâce à la participation de nouveaux bénévoles qui viennent étoffer l'équipe et nous ont redonné du baume au cœur. Nous espérons parvenir à terminer la couverture avant la fin de l'année civile.

Le **projet de remise en valeur du site du Roc de Gachone** continue de s'étayer. Après la rencontre avec Mme CARLIER Patricia du Pays Vidourle-Camargue, nous avons rencontré quelques agriculteurs du village qui se sont montrés motivés pour accompagner le projet à leur niveau. Nous les remercions sincèrement pour leur ouverture d'esprit, le respect et l'intérêt qu'ils portent au village.

Le président de la cave coopérative et le président des amis du caveau nous ont reçu, très intéressés par le projet, ils le soutiennent et espèrent son aboutissement.

Nous poursuivrons nos rencontres avec les partenaires potentiels dans les mois qui viennent.

Ainsi pourrait-on dire comme Pangloss « Tout est pour le mieux... ».

Pour la deuxième partie de l'année, voici les nouvelles activités de l'association:

Le samedi 23 juillet à l'occasion de la fête votive des membres de l'APROMICAV seront partie prenante de la **journée traditionnelle** organisée par Elsa SEIGNEUR, adjointe aux festivités.

Le samedi 03 septembre nous serons présents et participerons au **Forum des Associations**.

Le dimanche 18 septembre dans le cadre des journées européennes du patrimoine dont le thème est cette année : « Patrimoine et citoyenneté », nous proposons une **balade** accompagnée de 10kms (dénivelé 150m) où nous ferons découvrir une partie des **capitelles de Calvisson**. Départ à 8h du foyer communal, retour vers 13h. Prévoir chapeau, chaussures adaptées et boisson. Gratuit.

Le vendredi 21 octobre à 18h, à la médiathèque, Josiane VERDOIRE, professeur agrégée d'histoire nous transportera dans « **La Vauvage, la Région à l'époque romaine** ». Gratuit.

Le vendredi 04 novembre à 21h, au foyer communal, la compagnie « La puce qui renifle » nous proposera la pièce de théâtre « **Petits chaperons dans le rouge** ». Entrée 8€.

Pour l'heure nous vous souhaitons un excellent été.

Le Président : Alain AVESQUE

## SORTIE A LA GROTTTE CHAUVET

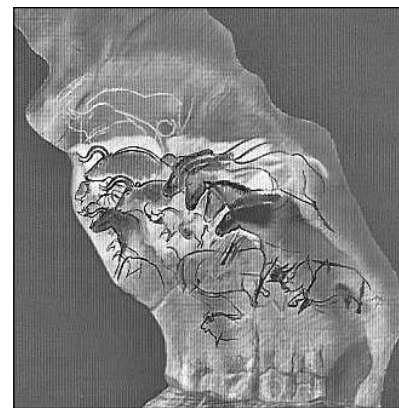
Le samedi 9 avril 2016 l'APROMIVAC organisait un voyage en car pour visiter la réplique de la grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc. Cette sortie s'est déroulée en partenariat avec la FNACA. L'ambiance fut chaleureuse et le beau temps étant de la partie cette journée se présentait sous les meilleurs auspices. La matinée a été consacrée à la visite du château des Roure situé dans le village médiéval de La Bastide-Virac en Ardèche.



Haut-lieu des guerres de religions, le château a accueilli le Duc de Rohan (chef huguenot) en 1628.

En 1703, Jean Cavalier (chef camisard) prend le château et brûle l'église. Il abrite aujourd'hui une magnanerie et le musée de la soie.

Nous avons déjeuné à Vallon-Pont-d'Arc face aux falaises qui dominent la rivière Ardèche. Dans ces falaises se trouve l'entrée de la grotte Chauvet, au lieu dit « le cirque d'Estre ».



C'est une reconstitution à l'identique que nous allons visiter. Dans des salles aux contours parfaitement reproduits représentant environ 65% du

volume original, nous avons découvert les fresques animalières, dont certaines espèces sont aujourd'hui disparues, tracées par nos ancêtres aurignaciens.

La grotte, très fréquentée, a émerveillé les visiteurs par la qualité et la précision de ses représentations (90 % des décors et des figures ont été reproduits) ainsi que sa réalisation d'ensemble et son intégration dans le paysage.

Cette belle journée a été bercée durant le retour par des chants et poèmes repris en chœur par les anciens de Calvisson

## CONFÉRENCE « PAUL CEZANNE »



Vendredi 20 mai nous avons assisté à une conférence sur le peintre Paul Cézanne présentée par M. Hugues ROMANO, médecin ophtalmologue à Vauvert qui s'est attaché à faire la relation entre la vision rendue par l'œil et les techniques visuelles, dont la peinture et l'art en général.

Les toutes premières œuvres de Cézanne n'ont pas grand-chose à voir avec celles de ses amis impressionnistes dont il ne partage alors que les ambitions, le désir de nouveauté et la révolte contre les normes académiques. Nous découvrons ainsi l'évolution de la technique picturale du peintre.

Cézanne étant un peintre autodidacte, sa peinture est alors moins homogène que celle des impressionnistes, voire parfois maladroite. Chez lui la modulation de la couleur cherche d'avantage à exprimer les volumes que les effets atmosphériques et la luminosité. « Trouver les volumes », voilà quelle était la véritable obsession de Cézanne

Né le 19 janvier 1839 à **Aix-en-Provence**, il est l'auteur de nombreux paysages de Provence et particulièrement de la campagne d'Aix-en-Provence. Il a notamment réalisé plusieurs toiles ayant pour sujet la montagne Sainte-Victoire. Ami d'enfance de l'écrivain Émile Zola qu'il rencontra à Aix, il se brouillera avec lui dans ses dernières années.

En octobre 1906, alors qu'il peint dans le massif de la montagne Sainte-Victoire, il est victime d'un violent orage. Il est déposé par des charretiers dans sa maison rue Boulegon, à Aix. Le 22 octobre, il décédera, emporté par une pneumonie. Sa tombe se trouve au cimetière Saint Pierre d'Aix en Provence.



# Pierres sèches, témoins des usages

( Suite du n° 34 )

\*\*\*\*\*

## Les abris, cabanes et capitelles

**Les abris.** Les enclos et parcelles étaient souvent éloignés des villes et villages, nécessitant parfois plusieurs heures de marche pour les atteindre. Il était donc bien utile de disposer sur place d'un refuge en cas d'averse, pour manger protégé du soleil ou des vents glacés, et qui permettait d'entreposer temporairement quelques outils.

Les abris les plus simples sont constitués d'une grande dalle encastrée en haut d'un mur. D'autres, de forme arrondie ne dépassant pas 1,50 m de hauteur et permettant d'abriter un homme assis étaient bâtis dans l'épaisseur d'un mur ou d'un clapas.

**Les cabanes en pierres sèches.** Elles sont l'aboutissement de la maîtrise des techniques et de l'art de la pierre sèche. Elles se caractérisent par leur voûte encorbellée constituée de dalles (*lauses*) disposées circulairement en assises concentriques, la rangée supérieure dépassant légèrement de la rangée inférieure. La pente des assises d'une dizaine de degrés vers l'extérieur permet aux eaux de s'écouler plus facilement. Ces cabanes sont appelées parfois capitelles. Cette appellation d'origine nîmoise est de plus en plus adoptée dans l'ensemble de nos garrigues.

La voûte clavée est plus délicate à réaliser que la voûte à encorbellement. Elle consiste à déposer des daleaux bien réguliers sur un support en

bois de forme demi-cylindrique. Les pierres doivent être orientées vers le centre du demi-cercle, la pierre supérieure formant la clé de voûte. Quand on enlève le cintre, les daleaux se mettent en place et se bloquent sous l'effet de leur poids. Ce genre de voûte clavée, très solide, peut soutenir une toiture de lauzes, servir de linteau à une capitelle ou de pont au dessus d'un ruisseau.

**Les formes.** Ces constructions sont de plans très variés. Si les formes circulaires et carrées sont fréquentes, des plans semi-circulaires, en U, ovoïdes, rectangulaires ou autres se rencontrent également.

**Les portes.** Les capitelles se distinguent aussi par leurs portes. Celles-ci sont généralement étroites et basses, de forme rectangulaires, trapézoïdales ou en ogive, surmontées d'un linteau.

**Les aménagements intérieurs.** Certaines cabanes comportent des aménagements particuliers comme des lucarnes ou *fenestroun*, des niches pouvant servir de placards, des cuvons ou petites citernes, des bancs et beaucoup plus rarement des cheminées.

**Les constructions spéciales.** Dans les garrigues de Marguerittes, Nîmes et Caveirac, et seulement là, on trouve des constructions très particulières (avec un plan de forme circulaire), appelées *tines* qui représentent 20% de l'ensemble des capitelles répertoriées. L'entrée très haute est fermée à sa base par une grande dalle posée de chant. Les parois intérieures sur une hauteur d'un mètre environ ainsi que le sol sont enduits d'un



Arc clavé servant de linteau, capitelle du domaine d'Escattes à Nîmes reconstruite par l'Association MENHIR de Courbessac avec le concours de Maurice ROUSTAN

mortier imperméable à base de terre glaise et de chaux. On obtient ainsi une cuve d'une capacité de quelques centaines de litres qui pouvait servir à entreposer les raisins et les olives, peut-être à y fabriquer le vin. Parfois la tine possède une entrée prolongée lui donnant une forme en trou de serrure, elle peut être aussi accolée à une capitelle traditionnelle.



*Tine en garrigue de Nîmes*

**Abandon et renouveau.** L'abandon de l'exploitation des terres pauvres et éloignées des habitations va débiter avec l'apparition du phylloxéra qui va dévaster le vignoble, s'accélérer avec la première guerre mondiale et se généraliser à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Le patrimoine en pierres sèches rapidement envahi par une végétation dense va être complètement oublié. La garrigue n'est plus qu'un espace de fourrés impénétrables, hostile et sans intérêt que seuls les chasseurs parcourent et que les incendies ravagent.

Dans les décennies 1970 - 1990 l'urbanisation, les travaux routiers, les incendies vont remettre au jour une partie de ce patrimoine négligé. Quelques passionnés et associations vont alors œuvrer pour le faire connaître au public. Si le patrimoine en pierres sèches nous rappelle notre passé il représente aussi un enjeu important pour l'avenir de nos sociétés très urbanisées car il possède de multiples valeurs écologiques, économiques, pédagogiques et culturelles.

Le patrimoine en pierres sèches constitue l'entrée idéale pour la découverte de nos garrigues: Leur histoire, les curiosités et les richesses de la flore, la diversité de la faune, la beauté des paysages, la qualité de ses productions (vins, olives, miel, élevage caprin et ovin), sa capacité à attirer les sportifs et les artistes, ses curiosités géologiques ...

Le patrimoine en pierres sèches témoin du dur labeur des hommes d'autrefois qui ont façonné la garrigue, va-t-il devenir celui des loisirs des hommes d'aujourd'hui et de demain .... ?

**Bibliographie: Atlas des garrigues-regards croisés. Le Collectif des Garrigues.**

**Textes (extraits), photos Bruno Fadat**

### **Restauration de la Capitelle de La Liquière**

Le jeudi 12 mai 2016 plusieurs membres de l'APROMICAV se sont retrouvés afin de poursuivre la reconstruction d'une capitelle sur le balcon de La Liquière.

Malgré la pluie de la nuit précédente nous avons eu la chance que le temps redevienne plus clément. Départ à 8 heures du matin avec un arrêt en cours de route pour récupérer des pierres.

Maintenant, au travail...! Des pierres, des bras; encore des pierres et encore plus de bras ...!

Vers 9 heures 30, la petite pose café-croissants est la bienvenue.

Plusieurs séances sont programmées avec l'espoir de terminer ce travail vers la fin de l'année 2016.



*Récupération des pierres*



*Le linteau posé avec l'aide de la Municipalité*



*Posse d'une pancarte indiquant que ce travail a été réalisé à partir de 2013 par l'APROMICAV avec le concours des enfants du centre de loisirs*



*Cela monte, monte, monte...*



# VOVO

## « le météore noir »

Vendredi 3 juin l'APROMICAV a présenté une projection sur l'un des plus célèbres taureaux de Camargue: VOVO.

Ce film est l'œuvre de Mathieu Arnaud qui nous avait présenté l'an dernier son film sur un autre taureau phénoménal GANDAR.

Le réalisateur a été confronté à d'énormes difficultés car peu de documents filmés existaient sur Vovo. Il a réussi, par le mélange de séquences cinématographiques d'époque et de témoignages d'hier et d'aujourd'hui, à nous captiver. Dans la salle était présents Mme Delpuech née Forestier et Gérard Martin, l'un des derniers à avoir raseter Vovo. Mme Delpuech a pu observer Vovo durant le terrible hiver 1956 pour le soustraire aux frimas qui régnaient dans les prés. La famille Aubanel lui avait trouvé un refuge à Clarensac chez Joseph Forestier.

Parmi l'assistance certains ont probablement gardé le souvenir impérissable de ce taureau de légende. Ils ont pu échanger quelques mots avec Gérard MARTIN qui, au cours d'un témoignage émouvant, a évoqué cette période si riche et passionnante.



VOVO, né en 1944, est un taureau cocardier entier de race camarguaise. Élevé au sein de la manade Aubanel, chassée par la guerre des Saintes-Maries-de-la-Mer. Vovo est ensuite confié au manadier Paul Laurent.

### Sa famille

Fils de *Provence* un étalon de la manade Raynaud et de la vache *Gyptis*, de la manade Aubanel.

### Sa carrière

Sa carrière se situe entre 1947 et 1954, et bien que son palmarès soit impressionnant, il n'a

jamais remporté le *Biou d'or* créé en 1954, année de la fin de sa carrière. Il a toutefois fait un dernier retour remarqué à Aimargues en 1958.

Il a marqué la communauté taurine de sa brutalité, mais il paya très cher cette folie furieuse qui l'animait constamment. D'abord par la brièveté de sa carrière, six ans seulement de 1947 à 1953, ensuite par des meurtrissures causées à son corps par des débordements répétés.

### Sa postérité

Sa statue se dresse devant les depuis 2010. Elle est l'œuvre du

### La belle histoire

Vovo est né dans la nuit de Noël Gyptis qui quittait régulièrement et non des moindres, puis-son de Raynaud.

Régulièrement Gyptis et sa progé-  
le *beau Provence*, si bien que  
*l'invité permanent* »

Nous remercions la municipalité de Calvisson qui a mis à notre disposition le foyer communal et le matériel de projection.

Merci aussi à l'assistance très nombreuse, plus de 100 personnes.



arènes des Saintes-Maries-de-la-Mer sculpteur anglais Peter Eugène Ball.

1944 du coup de foudre de la vache sa manade pour rejoindre son amour qu'il s'agissait de Provence, un éta-

niture fuguaient pour aller rejoindre Marcel Raynaud appelait Vovo : «

# La maison du Général et de Mme JOURNES

\*\*\*\*

La maison du Général JOURNES n'est pas de celles qui passent inaperçues. Située à mi-hauteur dans la Grand-rue, du côté droit en montant elle arbore fièrement ses 15 ouvertures sur la rue (porte d'entrée, 14 fenêtres) sur trois niveaux. Elle s'organise autour d'une cour intérieure arborée et s'étend jusqu'à la rue Hugues. Son emprise au sol est de 400 m<sup>2</sup>. La surface totale bâtie est de 800 m<sup>2</sup> environ. Le corps principal de la maison est desservi par un escalier majestueux.

## L'histoire de la maison:

Les actes notariés qui ont pu être retrouvés remontent à la fin du XVIIIème siècle.

Le 24 décembre 1790 Antoine NOURRIT avocat de profession hérite de la maison de son oncle Auguste MARAUGER. Antoine NOURRIT va ensuite la vendre à Pierre Antoine GILLY le 15 août 1816.

Étienne Antoine GILLY-BLANC va en hériter le 10 novembre 1839. Il possède non seulement la maison de maître mais aussi la maison qui lui fait face dans la rue Hugues (maison qui bénéficie d'une sortie par un grand portail dans la rue Barratier) ainsi que 28 hectares plantés de vignes, de céréales et d'oliviers. Il est un agriculteur à la tête d'une propriété importante.

A partir des années 1870, où le phylloxéra (puceron ravageur de la vigne) sévit, le vignoble et les viticulteurs souffrent. Une période de gel intense s'ajoutant, Étienne Antoine GILLY-BLANC se retrouve durant trois ans sans production et ainsi sans ressources. Ce qui fut le cas également pour de nombreux agriculteurs.

Le 31 juillet 1899 l'ensemble de la propriété est saisie et vendue.

Elle est achetée par un dénommé PAILLEZ, propriétaire à Montpellier mais «acquise avec faculté d'élire commande» ce qui signifiait que le sieur PAILLEZ pouvait la revendre dans les 24 heures et que probablement il avait servi de prête-nom.

Qui en devient le réel propriétaire? Mystère !

Une cinquantaine d'années plus tard nous savons qu'elle appartenait à Mr ANDRE qui était alors responsable de l'observatoire de Paris. En 1941 ou 1942 il va la vendre à Marie Henriette de BOURDAGE épouse MONTMEJEAN associée à son gendre Charles JOURNES.

Marie Henriette de BOURDAGE était la fille de Clarisse GILLY et de Josué de BOURDAGE.

Clarisse GILLY n'était autre que la fille de Étienne Antoine GILLY-BLANC ancien propriétaire de la maison.

Ainsi donc deux générations plus tard la maison redevenait la propriété de la même famille.

En 1899 avant que la maison ne soit saisie et vendue, Clarisse GILLY épouse de BOURDAGE y vivait avec ses deux filles Marie Henriette et Alice.

Parties habiter à Nîmes, rue Cité Foulc, elles avaient pris un pied-à-terre à Calvisson, rue Paloquine où elles venaient en vacances.

Marie- Henriette qui avait vécu dans cette maison enfant y revenait à sa maturité avec la complicité de son gendre Charles JOURNES.

Ce dernier l'a laissée en héritage à ses enfants.

Sa fille aînée Monique PERRAULT de JOTEMPS née JOURNES en est devenu la propriétaire.

Cette belle maison a-t-elle appartenu au Marquis de Calvisson ?

La question reste posée.



# Charles JOURNES

\*\*\*\*\*

Il est né à Calvisson le 8 novembre 1909. Il était l'aîné de quatre enfants. Son père Fernand JOURNES, jeune polytechnicien, **officier des dragons** est mort à 36 ans à Beauséjour.

Sa mère Anne-Madeleine était née MEJEAN.

Après l'école primaire à Calvisson, au lycée à Nîmes il obtient un bac scientifique. Accepté à l'école militaire de Saint-Cyr il en sort officier, **sous-lieutenant**.

Affecté au 504<sup>ème</sup> régiment de cavalerie à Valence il devient **lieutenant**.

Il se marie le 7 avril 1934 à Chambéry avec Simone MONTMEJEAN jeune violoniste avec qui il va former un couple très uni.

En 1935 Monique naît à Valence suivie par son frère Jean en 1937.

Nommé à Nice en 1939, il sera membre de la commission d'armistice toujours à Nice en 1945.

Cette année là naît le petit dernier : François.

Cette même année 1945 il est nommé à Paris au service de l'armement où il va s'occuper en particulier du char « Paton ».

Parallèlement il suit les cours de l'école supérieure d'électricité, Supelec, d'où il sortira ingénieur en 1947.

A partir de 1950 il va être affecté tour à tour en tant que **commandant** dans plusieurs villes allemandes, Baden-Baden, Spire, Mayence, au titre de l'armée d'occupation.

1955 voit son retour à Paris à l'état major de l'armée où il est nommé **colonel** à la section antichars à Saint-Thomas d'Aquin.

Puis il part volontaire, en Algérie où la guerre sévit. Il y commande un régiment de chars à Duvivier à la frontière algéro-tunisienne chargé de protéger un barrage électrifié dénommé Ligne Morice qui protège la frontière.

En 1959 il est de retour à Paris à l'état major.

En 1965 il est nommé **général de brigade**.

Mis à la retraite en 1965 selon la tradition militaire, il devient professeur de mathématiques dans un collège de St Mandé en région parisienne puis au lycée Charlemagne, pendant sept ans.

Charles JOURNES et son épouse reviennent habiter à Calvisson en 1975.

## A Calvisson :

Ils aimaient beaucoup Calvisson, d'ailleurs l'un des chars de son régiment avait été baptisé «CALVISSON».

Il était très chaleureux avec les calvissonnais qu'il affectionnait particulièrement.

Il avait acheté un maret route de St Étienne qu'il adorait et où il passait de longues heures à la création d'un jardin, à la construction en pierres sèches (murs, murets, maret).

Il a également participé à la restauration de sa maison.

Outre le métier des armes, la maison et le maret il avait d'autres passions: les mathématiques (il résolvait des problèmes pour se distraire), l'astronomie, en histoire, la période Cathare l'intéressait particulièrement.

Il avait réalisé un relevé topographique de la Vaunage construisant avec l'aide de ses enfants des repaires en pierres sèches notamment aux sommets d'Artillon et de la Queyrole.

Jusqu'à ses 92 ans il fut un marcheur infatigable.

Il lui arrivait de servir la liturgie au temple de Calvisson.

C'était un grand lecteur, goûtant la poésie, de plus il possédait une mémoire éléphanterque.

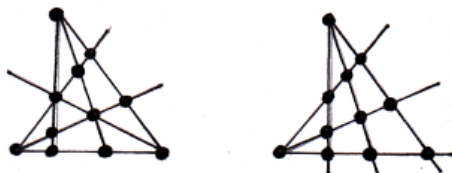
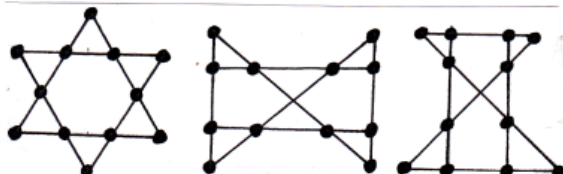
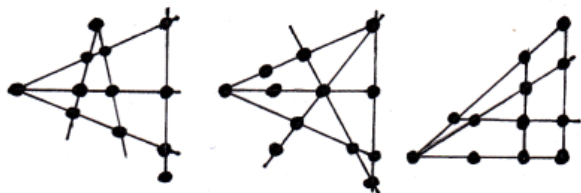
Il est décédé, chez lui, à 96 ans.

En conclusion sa fille Monique nous dira avec émotion que « c'était un très bon père de famille ».

**Rencontre in situ de  
Monique PERRAULT de JOTEMPS et  
de Michel PALMIERI son cousin avec  
Alain AVESQUE le 15 septembre 2015**

## Solution de l'énigme du N°34

12 pions --- 6 rangées



12 pions --- 7 rangées - 11 pions --- 6 rangées

## Nouvelle Énigme

Ce matin en se réveillant Mathou-Matheu se mit à chanter « En passant par la Lorraine ». Il appréciait le rythme entraînant de cette vieille mélodie que tout le monde connaît. Soudain il s'arrêta et se mit à rédiger le problème ci-dessous.

En passant par la Lorraine, moi la pauvre Hélène, je me suis arrêtée près de la fontaine et j'ai pleuré ma peine. Alors, j'ai rencontré trois capitaines, avec mes sabots dondaine. Je leur ai demandé : « Beaux Messieurs, quel âge avez vous donc ? Mon prof de math, qui m'oblige à être indiscreète, voudrait le savoir. »

Ils m'ont traité de vilaine avec mes sabots dondaine et ont répondu en chœur : « A nous trois nous avons l'âge que tu auras dans 107 ans. Dans 107 ans nous n'aurons sûrement plus ni dent ni de sabots dondaine. En attendant l'un de nous a quarante ans, l'autre un an de plus et le troisième un dans de mois »

Quel âge a la pauvre Hélène qui pleurait près de la fontaine ?

## Le temps de rire

### Au restaurant :

Dans un mauvais restaurant, le serveur va trouver un client et lui dit : « Le chef vous remercie d'avoir retrouvé ses lunettes dans le potage, mais il en profite pour vous signaler qu'il a aussi laissé tomber son dentier en éternuant. »

### Femme de ménage :

Une dame a décidé d'engager une femme de ménage.

- Je crois dit-elle à la première candidate, que nous allons facilement nous entendre. Je ne suis pas une personne exigeante.

- Je l'ai su au moment où vous m'avez ouvert la porte !.

- Comment cela ?

- J'ai vu la tête de votre mari !.

### Chez le psy :

Un couple se rend chez le psychiatre :

- Quel est votre problème ? demande le médecin à l'homme.

- Moi, je vais très bien, je viens pour mon épouse. Je me présente : Napoléon, et voici ma femme Joséphine. Elle se prend pour Madame Dupont.

### Courrier du cœur :

Une dame écrit au courrier du cœur :

- Mon mari qui a plus de soixante dix ans s'obstine à courir après les femmes. Que dois je faire ?

- Ne faite rien, lui répond la responsable de la chronique, j'ai un vieux chien qui court après les voitures. Jusqu'ici, il n'en a rattrapé aucune !

### Aux assises :

Une dame qui avait tué son mari de douze coups de revolver, comparait devant les Assises.

- Mais enfin, pourquoi avoir tiré tant de fois ? S'étonne le Juge.

- Ma cliente est très dure d'oreille, Monsieur le Juge ! Explique son avocat.



- Tout change, connaissez-vous quelque chose qui n'évolue pas ?  
- Oui, l'amour.

Adresse site internet : <http://www.apromicav.fr>